N°67 - **FÉVRIER 2015** - GRATUIT

la ficelle

L'histoire de Lyon va vous surprendre

ATTENTATS UNE RITOURNELLE ?

Fondé en 1965

BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau

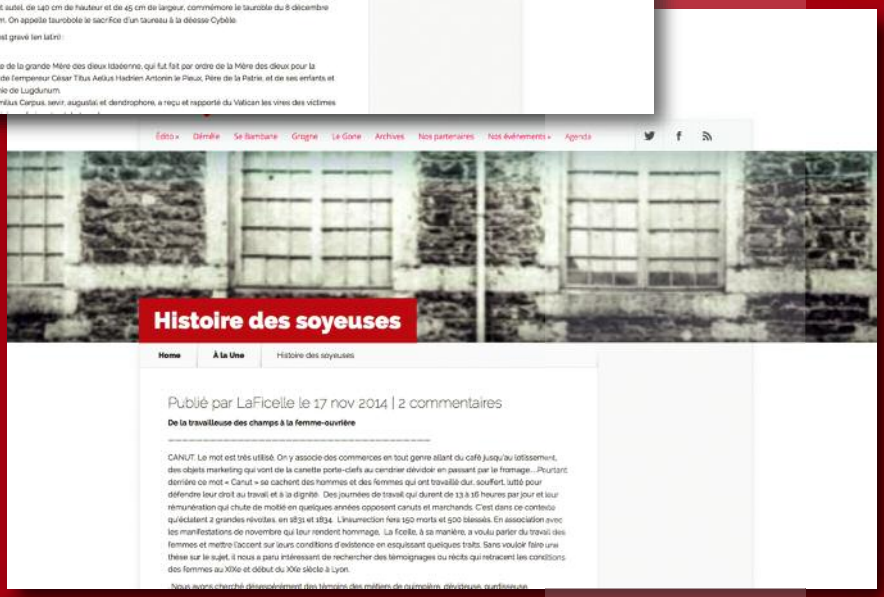
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire

Cabinet **Balland**
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com

04 78 28 46 36

www.laficelle.com

ARCHIVES
DOSSIERS
ÉVÉNEMENTS
AGENDA



Retrouvez *La ficelle* en téléchargement

N°67 - Février 2015

la ficelle
L'histoire de Lyon va vous surprendre

Directrice de la publication
Julie Bordet-Richard
(06 14 03 75 34)

Rédaction :
Julie Bordet-Richard
(09 53 16 34 19)
Josette Bordet
(04 78 28 16 58)

Publicité
publicite@laficelle.com

La Ficelle.
94 bd de la Croix-Rousse
69001 Lyon
Tél. 04 78 28 16 58
redaction@laficelle.com

Impression :
IPS (Reyrieux -01)
Edité à 15 000 exemplaires

Distribution :
Société Goliath, Lyon 1er

La ficelle SARL
Capital : 8000 euros. Siège social : 94 boulevard de la Croix-Rousse 69001 Lyon. Objet social : édition de publications de presse et de sites Internet
Gérant : A. Bordet.
RCS : 503 200 487 RCS LYON
ISSN 2111-8914

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle par quelques procédés que ce soit, des pages et des publicités publiées dans la présente publication, faite sans autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon.

Édito

Ce mois-ci, La ficelle vous raconte l'histoire d'une photographie.
En 1869, Jean-François Armbruster prend une vue de Lyon à 350 degrés à partir de la colline de la Croix-Rousse.
Quelques années plus tard, Le président de la République, Sadi Carnot, est assassiné rue de la République. La suite de cet attentat : une série de lois, jugées scélérates par Léon Blum, Jean Jaurès ou Francis de Pressensé.

Bonne lecture !

Julie Bordet-Richard

Sommaire

La ficelle démêle
Attentats
Une ritournelle ?

Le gone du mois
Jean-François Armbruster : Lyon à 350 degrés

En images
Lyon d'autrefois

Les rendez-vous de La ficelle
L'agenda de Février

Le journal ne vit que par ses annonceurs, en les privilégiant lors de vos achats, vous aiderez La ficelle.

Les lieux de dépôt du journal figurent sur www.laficelle.com

Les lieux où trouver La ficelle

Retrouvez *La ficelle* en téléchargement sur www.laficelle.com

PAPIER 100% RECYCLÉ

Fondé en 1965
BIP
Bureaux Immobiliers du Plateau
Spécialiste sur Croix-Rousse, Lyon 1er, Caluire
Cabinet Balland
113, bd Croix-Rousse 69004 Lyon
Consultez nos annonces sur www.agencebip.com
04 78 28 46 36

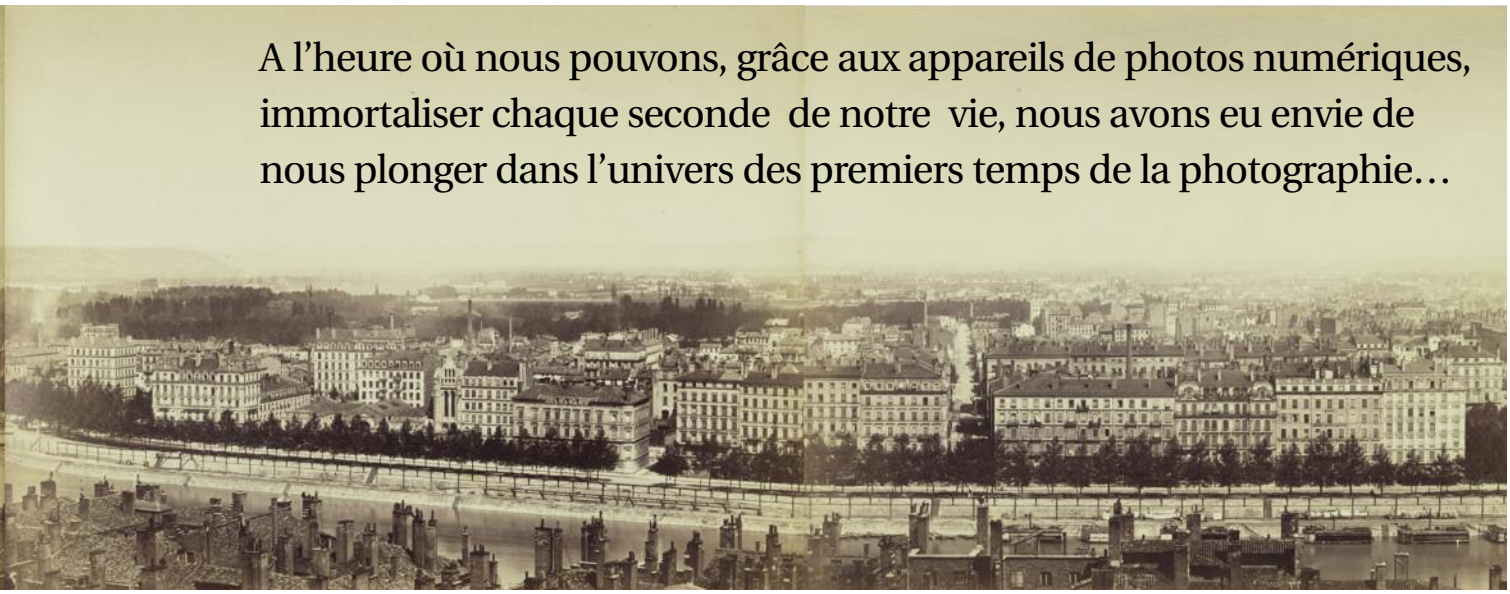
LYON 1 — PRES PL MOREL
DEBUT PENTES CROIX-ROUSSE
IMMEUBLE ANCIEN ENTRETENU 61M2
A REPARER 6 FENETRES SUD
GRANDE CUISINE INDEPENDANTE SEJOUR EN ANGLE 3 FENETRES 2 CHAMBRES CE=NE
194 250 €

CALUIRE — COSTE / J. MONNET
CALME EN RETRAIT LUMINEUX SANS VIS-A-VIS
IMMEUBLE ENTRETENU DANS LA VERDURE T3
AVEC BALCON SUD 2 CHAMBRES PARQUET
BAINS AVEC FENETRE NBX RGTS
PARKING PRIVATIF
173 000 €

Jean-François Armbruster

LYON À 350 DEGRÉS

A l'heure où nous pouvons, grâce aux appareils de photos numériques, immortaliser chaque seconde de notre vie, nous avons eu envie de nous plonger dans l'univers des premiers temps de la photographie…



Panorama de Jean-François Armbruster - 1869

Le XIXe siècle est riche en innovations. La photographie en est une et pas des moindres. Les découvertes de Niepce et Daguerre aboutissent au « miracle ». L'association de l'ingénieur et de l'artiste-peintre chimiste font l'effet d'une révolution. A l'annonce de l'invention, l'enthousiasme s'empare du public. Tout un chacun peut reproduire l'image de lui-même et celle de son environnement. C'est alors qu'on voit apparaître trépieds et chambres noires devant les monuments, sur les places, prêts à reproduire et immortaliser l'éphémère. Il faut répondre aux demandes de matériel, polir des plaques, s'approvisionner en substances chimiques appropriées. Un véritable commerce se développe. Cependant l'invention n'ait pas perçue par tous comme un progrès. Une inquiétude grandit, certains y voyant « le mauvais œil » et d'autres la mort de la peinture, de la beauté ou de l'imagination.
Une nouvelle profession voit le jour : photographe. Un grand nombre de peintres s'intéressent à la nouvelle technologie et réalisent portraits et paysages. C'est le cas de Jean-François Armbruster, peintre et photographe, qui installe son studio photographique 11 place Croix-Paquet. Le nouveau procédé permet des approches plastiques au même titre que la peinture. Même étude du cadrage, de la lumière, même composition du rectangle, même choix des sujets, portraits et paysages, tout en simplifiant les temps de pose. Le portrait et le paysage se faisaient en un temps record.

Nous sommes en 1869. La lumière est belle dans ce jour d'été. Il est bientôt 10h. Les becs de gaz ont été mouchés depuis longtemps et le cantonnier finit de balayer la rue. Une voiture à cheval monte péniblement la côte Saint-Sébastien, on entend les fers des sabots résonner sur les «têtes de chat ». Le chargement est lourd. Le cocher encourage le cheval qui peine. L'animal de trait n'est pas encore arrivé au niveau du terre-plein de la place Colbert qui va lui permettre de

Nous sommes en 1869. La lumière est belle dans ce jour d'été. Il est bientôt 10h. Les becs de gaz ont été mouchés depuis longtemps et Le cantonnier finit de balayer la rue.

souffler. Depuis le lever du jour les bistanclaques se déchaînent, les métiers à tisser sont nombreux dans le secteur. Le travail de la journée a commencé depuis longtemps. Les ouvrières qui logent dans les combles ont rejoint avant l'aube leur poste dans les ateliers. Les balles de soierie ont été livrées aux fabricants, les commis ont remis les écheveaux aux tisseurs. Les étoffes doivent être livrées le plus vite possible et il s'agit de ne pas ralentir l'effort si on veut être payé pas trop tardivement. Le travail bat son plein malgré les nombreux mouvements de grève. Les contestations se sont multipliées ces derniers temps, le travail est dur et les conditions de vie restent précaires.
C'est aujourd'hui qu'Armbruster veut réaliser une grande œuvre. C'est l'effervescence dans le laboratoire photographique. Le matériel est prêt. Les appareils, les réactifs, les plaques de verre, la poudre de coton, l'éther, l'alcool, et tout ce qui permettra les mélanges optimaux pour les superbes photographies qu'il compte réaliser.
Il gravit les étages plusieurs fois jusqu'au dernier, pour rassembler le lourd matériel, et s'installer sur le belvédère de l'immeuble. Là, il a une vision magnifique depuis les toits de la Croix-Rousse, sur le Rhône, les nouvelles passerelles suspendues, les grandes serres du parc et l'usine d'eau en lisière, les toits, les nombreuses cheminées de la ville, les clochers. D'est en ouest la ville se déploie sous ses yeux et bientôt sera saisie par son objectif. Il va falloir se dépêcher pour que la lumière ne soit pas trop différente entre la première prise de vue et la dernière. Heureusement il n'y a pas de nuage et pas de vent, seulement quelques fumées qui ne devraient pas poser de problème.
Le trépied et la chambre noire sont installés, l'objectif tourné du côté du nord-ouest. Il va pourvoir installer les plaques sensibles dans l'appareil. Le travail qu'il a entrepris demande de la précision et de l'organisation. Les 13 plaques de verre nettoyées sont à l'abri dans une boîte, prêtes à être sensibilisées. Une par une, avant chaque cliché, elles vont être recouvertes de collodion. Il est important que le produit de sensibilisation ne sèche pas jusqu'au moment du développement pour conserver l'humidité, garante de la réussite de la photo. Dans la chambre noire de son laboratoire, le photographe a fait couler doucement le mélange qui va sensibiliser le premier verre, puis après un court temps d'évaporation, l'a trempé dans un bain d'argent. Tout se passe bien, seules les mouches risquent de freiner la bonne marche du travail. Il commence à faire chaud et l'odeur du mélange qui constitue la dissolution visqueuse les attire. Elles menacent de s'y poser. Il faut les faire fuir sans remuer la poussière qui nuirait à la qualité du mélange.
Muni de la boite étanche contenant la plaque de verre, il gravit les étages rapidement, puis sur la terrasse, passe la tête sous la toile noire de l'appareil de

Collodion humide

plaque de verre recouverte de poudre de coton dissoute dans un mélange d'alcool et d'éther, puis mélangée à une solution alcoolique d'iodure d'argent et d'iodure de fer.
Plongée dans une solution d'azotate d'argent, exposée encore humide dans l'appareil photo. Développée à l'acide gallique et fixée à l'hyposulfite de sodium. Temps de pause 2 à 3 secondes.

Montage des treize épreuves contrecollées. Cartonnage entoilé. aml 2ph 230

photo dans laquelle il engage le verre, vérifie la netteté et le cadrage de l'image inversée et appuie sur le déclencheur pour laisser passer la lumière pendant 3 secondes de pose. Vite, il faut enlever la plaque avec précaution pour la développer immédiatement dans la chambre noire du labo. Dans le bain de révélateur, l'image apparaît en négatif. Premier cliché réussi. Il s'agit maintenant de rincer, sécher, le mettre à l'abri, procéder à la préparation de la deuxième plaque, et refaire les gestes autant de fois qu'il sera nécessaire, en ayant soin de repérer le cadrage de la photo précédente pour raccorder la suivante. Vers 16h 30, les 13 négatifs d'est en ouest sont réalisés. Le plus dur est fait.

Maintenant reste le travail de développement. On imagine la fébrilité du photographe qui voit apparaitre les images positives sur les papiers sensibles, dans les bains de révélateur. Petit à petit le panoramique prend forme. Les images se succèdent. Installées sur les cadres de séchage, la ville de Lyon envahit la pièce.

Les 13 photos noir et blanc s'articulent. Mises bout à bout, elles reconstituent la vision du photographe. Quelques ajustements seront nécessaires mais les ombres et les lumières jouent le relief. Du premier au dernier plan, les gris sont déclinés en une infinie variété de nuances des plus foncées aux plus claires qui nous entraînent vers le lointain. La vue panoramique mesure 4m30 par 27cm et couvre 350° de la ville de Lyon en 1869. Le résultat est émouvant.

Jean-François Armbruster (1835-1912)

Après des études aux Beaux-Arts de Lyon dans la classe de fleurs, il s'installe comme photographe en 1859 place Croix-Paquet, puis rue de la Charité et du Plat en 1880. . Il s'annonce spécialiste de portraits au crayon et d'agrandissements photographiques, dans Lyon-revue de 1881.
Tout en étant photographe, il continue de peindre le portrait dans la manière minutieuse de l'École lyonnaise.

L'atelier de data.bnf.fr vous propose un espace expérimental, pour découvrir ses données. Frises chronologiques, cartes, galeries d'images vous conduisent vers les ressources de la BnF. Les données de data.bnf.fr sont disponibles et réutilisables librement (licence ouverte) en format RDF et JSON. Réutilisez-les ! Faites nous part de vous remarques et suggestions

SOURCES
Chroniques croix-roussiennes-Georges Rapin
Musée historique de Lyon, Les Premiers photographes lyonnais au XIXe siècle, exposition organisée avec le concours de Guy et Marjorie Borgé, Lyon, 1990,
Traité populaire de photographie sur collodion contenant le procédé positif Par Désiré Charles Emanuel Van Monckhoven, A. T. Dupont, A. Deshayes, F. Deshayes
Crédits photographiques- Archives Municipales de Lyon et Bibliothèque Nationale de France

Attentats
UNE RITOURNELLE ?

La France a déjà connu une vague d'attentats sur son territoire. On se souvient notamment de l'assassinat du président Sadi Carnot, à Lyon, en 1894.

Une dalle rouge, située devant le 21 rue de la République, marque le lieu de l'attentat de Sadi Carnot le 24 juin 1894. Le Président de la République est en visite à Lyon pour l'inauguration de l'exposition universelle.
Il est sorti de la Chambre de commerce vers 21 heures, par une porte dérobée, avant de monter dans sa voiture décapotée et affronter la foule rue de la République en direction des Terreaux. Il est assis sur le côté droit, accompagné de deux généraux et d'Antoine Gailleton, maire de Lyon.
Sante Geronimo Caserio, un anarchiste de vingt ans, s'est approché de la voiture ; est monté sur le marchepied et a poignardé Sadi Carnot. Personne ne s'aperçoit tout de suite du drame qui vient de se produire. L'assassin a le temps de s'éloigner de l'attelage, de rejoindre la foule sur le trottoir et de crier « Vive la révolution ! Vive l'anarchie ! ». Mais il ne s'échappe pas. Il reste jusqu'à ce qu'on l'arrête. Il ne niera pas les faits lors de son interrogatoire.
Le président est touché au foie. Il meurt quelques heures plus tard. Caserio est guillotiné devant la prison de Saint-Paul en août de la même année.
Cet attentat fait suite à celui du 9 décembre 1893 au Palais Bourbon par Auguste Vaillant. Cet anarchiste avait lancé une bombe chargée de plomb, de zinc et de clous dans l'Hémicycle, blessant une cinquantaine de personnes. Vaillant est guillotiné en février 1894.
Caserio assassine Sadi Carnot parce qu'il avait refusé de gracier Auguste Vaillant. Vaillant a lancé une bombe contre les parlementaires pour venger la mort d'un autre anarchiste, Ravachol, guillotiné en juillet 1892, suite à plusieurs crimes et attentats.

D'autres attentats ont été commis durant ces années instables. Deux lois ont donc vu le jour en décembre 1893, quelques jours après l'explosion de la bombe de Vaillant au Palais Bourbon.

D'autres attentats ont été commis durant ces années instables. Deux lois ont donc vu le jour en décembre 1893, quelques jours après l'explosion de la bombe de Vaillant au Palais Bourbon.
La première modifie la loi de la presse du 29 juillet 1881. Une nouvelle catégorie de délits est créée : apologie de faits qualifiés crimes. Un juge peut ordonner la saisie et l'arrestation préventive. Cette loi est adoptée le 12 décembre 1893.
La deuxième loi concerne l'association de malfaiteurs. Elle permet de pouvoir poursuivre tout membre d'un groupe qui avait pour but de préparer ou commettre des attentats, sans qu'il n'y ait eu forcément de mise en application. Par exemple, quelqu'un qui avait côtoyé un des anarchistes criminels pouvait se voir condamné. Cette loi, adoptée le 18 décembre, favorise aussi la délation en épargnant les délateurs de la peine qu'ils encourent.
La troisième loi n'intervient qu'après l'assassinat de Sadi Carnot. Elle interdit toute forme de propagande, qu'elle soit anarchiste ou antimilitariste.
En 1898, Léon Blum, sous la signature « un juriste », publie un article dans La Revue Blanche, intitulé « Comment ont été faites les Lois scélérates ».
« Elles (les lois, ndlr) abrogent les garanties conférées à la presse en ce qu'elles permettent la saisie et l'arrestation préventive ; elles violent une des règles de notre droit public en ce qu'elles défèrent des délits d'opinion à la justice correctionnelle ; elles violent les principes du droit pénal en ce qu'elles permettent de déclarer complices et associés d'un crime des individus qui n'y ont pas directement et matériellement participé ; elles blessent l'humanité en ce qu'elles peuvent punir des travaux forcés une amitié ou une confidence, et de la relégation un article de journal. »
Dans son article, Léon Blum explique la façon dont ont été votées ces lois qu'il qualifie de « scélérates. »
La première n'a même pas été imprimée par le Gouvernement pour que les parlementaires de la Chambre puissent la lire tranquillement et la voter en pleine connaissance. La lecture du texte a été faite une fois à haute voix.
« Pour critiquer, il faut connaître : l'ignorance générale arrêta les objections. » Les demandes de renvoi au lendemain ont été refusées. Une proposition de modification de texte a

Le Petit Journal

TOUS LES JOURS
Le Petit Journal
5 Centimes

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ
Huit pages : CINQ centimes

TOUS LES DIMANCHES
Le Supplément illustré
5 Centimes

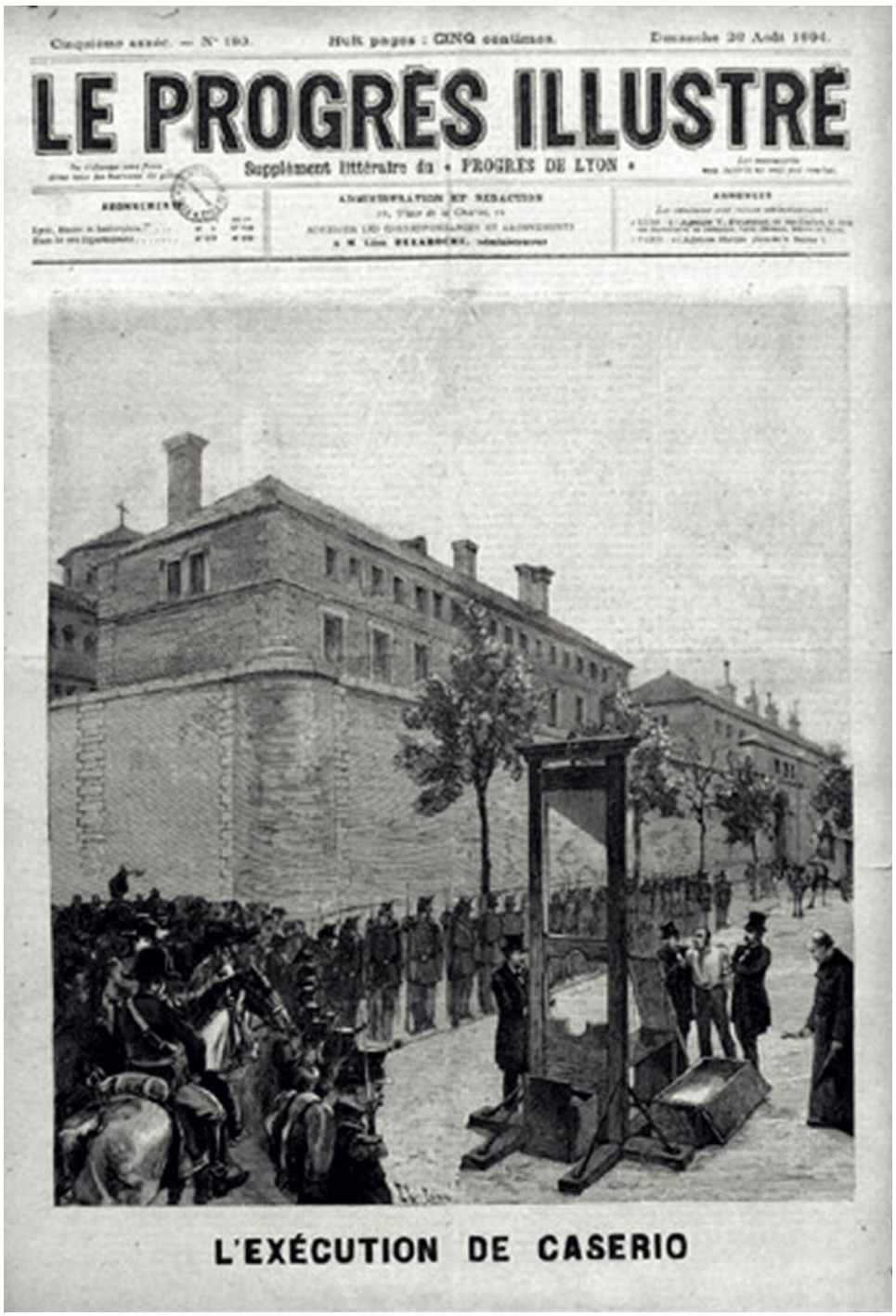
Cinquième Année — LUNDI 2 JUILLET 1894 — Numéro 189

ASSASSINAT DU PRÉSIDENT CARNOT
LE CRIME

été refusée sous prétexte qu'elle n'avait pas été présentée par écrit. « 413 voix contre 63 adoptèrent, après une discussion d'une demi-heure, un texte capital ; qui modifiait une loi votée après deux ans de travaux parlementaires, qui touchait aux principes les plus certains du droit public. La pression du ministère (de la Justice, ndlr) avait tout emporté. La Chambre avait cédé sous la menace d'une crise. »
Le lendemain au Sénat, la loi est votée sans qu'aucun sénateur ne prenne la parole.
La deuxième loi est discutée le 15 décembre. « Elle ne modifiait pas seulement quatre articles du Code pénal ; elle lésait un des principes généraux de notre législation. La loi française pose en principe que «le fait coupable ne peut être puni, que quand il s'est manifesté par un acte précis d'exécution». Aux termes de ce nouveau texte, la simple résolution, l'entente même prenait un caractère de criminalité. »
« Un amendement de M. Joude, tendant à remplacer le mot entente par les mots «résolution d'agir concertée et arrêtée», fut repoussée par 406 voix contre 106. »
« Après avoir organisé par le nouvel article 266 une véritable «prime a la délation», la loi punissait, des mêmes peines que l'entente, la participation à cette entente, c'est-à-dire le hasard d'une conversation surprise, le logement donné à un inconnu, un service rendu sans comprendre, une commission faite sans savoir. La participation à une entente, je ne crois pas que la casuistique criminelle puisse jamais aller plus loin. »
Le texte est voté par 406 voix contre 39.
La troisième et dernière loi est adoptée elle aussi sous le coup de la passion, quelques jours seulement après l'assassinat du Président de la République à Lyon. Mais contrairement aux deux autres textes, cette lecture suscita beaucoup plus de réactions.
« Il s'agissait non seulement des délits prévus par la loi du 12 décembre 1803 (délits de presse, délits publics), — mais de tous les actes de propagande, quels qu'ils fussent, des actes de propagande secrète, intime, confidentielle, résultant d'une conversation entre amis ou d'une lettre privée. Ces délits étaient désormais déférés non plus au jury, mais à la juridiction correctionnelle, «une répression rapide étant seule efficace». L'emprisonnement devait être individuel sans qu'aucune diminution

Les débats ont duré plusieurs jours. Les socialistes se sentaient visés par ce texte liberticide, au même titre que les anarchistes.

de peine pût s'ensuivre. Les tribunaux pouvaient décider que les condamnés seraient relégués à l'expiration de la peine. Les tribunaux pouvaient interdire la reproduction des débats. »
« Contre les anarchistes, l'émotion du moment eût pu faire comprendre les excès absurdes de cette loi. Mais, dans la pensée du gouvernement, elle ne visait pas seulement les anarchistes. Elle était une loi de terreur contre tous ses adversaires politiques. Les ministres l'ont nié. Préfèrent-ils qu'on montre leur grossière ignorance ou leur criminelle mauvaise foi ? »
Les débats ont duré plusieurs jours. Les socialistes se sentaient visés par ce texte liberticide, au même titre que les anarchistes.
De nombreux amendements sont déposés. Certains sont acceptés, complètement contradictoires les uns avec les autres. Si bien que le texte proposé est :


Huit pages : CINQ centimes.

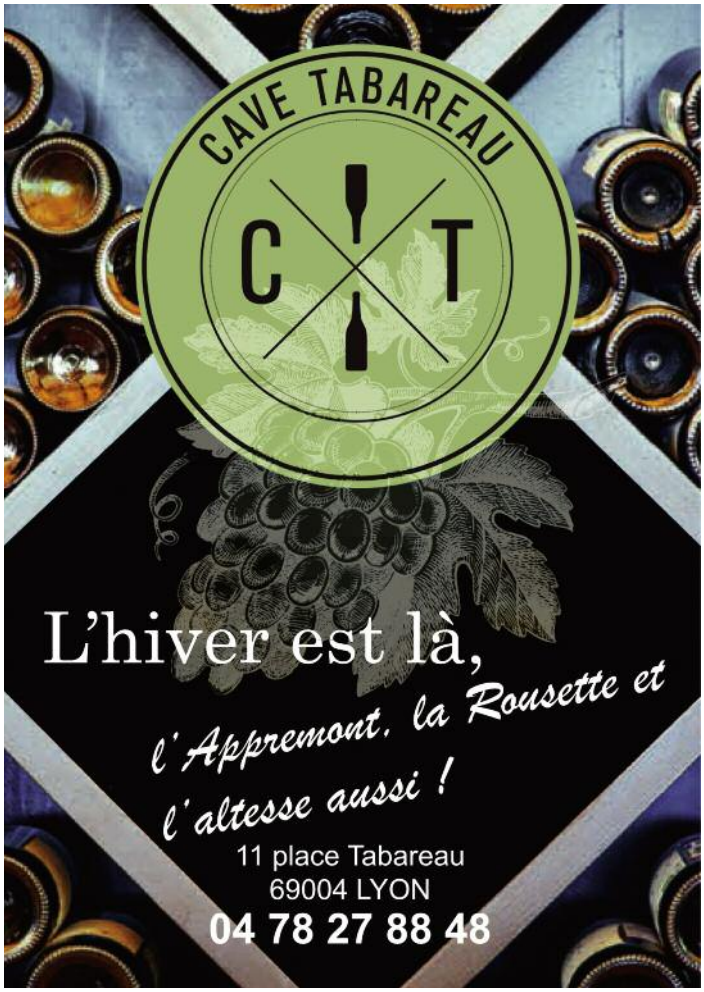
LE PROGRÈS ILLUSTRÉ

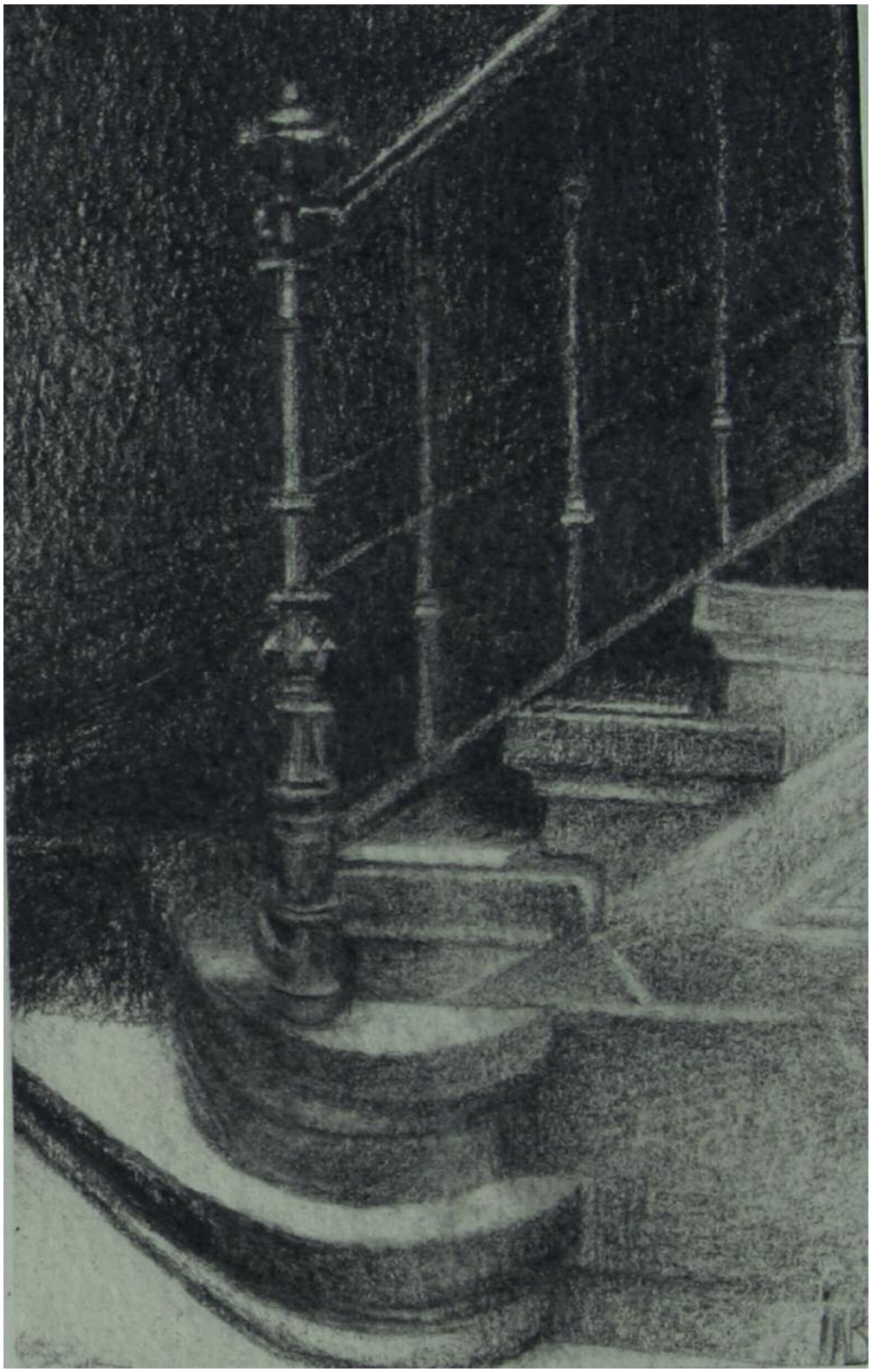
Supplément littéraire du « PROGRÈS DE LYON »

L'EXÉCUTION DE CASERIO

« Sera déféré aux tribunaux de police correctionnelle et puni… tout individu qui… sera convaincu d'avoir, dans un but de propagande anarchiste:
1° Soit par provocation, soit par apologie des faits spécifiés, incité une ou plusieurs personnes à commettre, soit un vol, soit un crime de pillage, de meurtre…, etc. ;
2 ° Adressé une provocation à des militaires… dans la but de les détourner de leurs devoirs (sic) et de l'obéissance qu'ils doivent à leurs chefs dans ce qu'ils leur commandent pour l'exécution des lois et règlements militaires (sic) et la défense de la Constitution républicaine, alors même que ce ne serait pas dans un but de propagande anarchiste. »

Le texte est adopté le 28 juillet 1894. Jean Jaurès, Francis de Pressensé et Emile Pouget ont également écrit ou pris la parole contre ces textes.
Le dernier texte ne sera abrogé qu'en 1992.





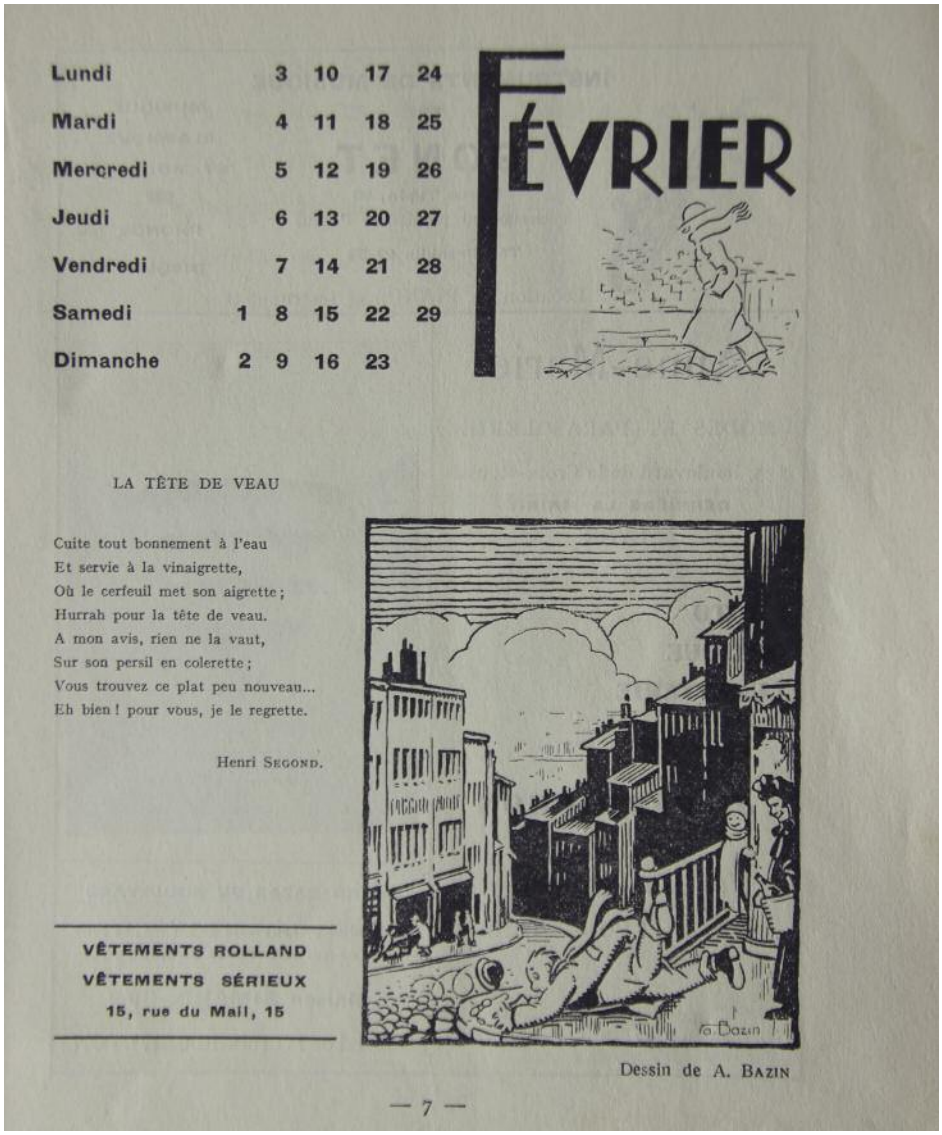
Boulevard de la Croix-Rousse

Ombres de la Croix-Rousse

Josette Aschenbroich-Bordet

Lyon *d'Autrefois*

Almanach de la République du Gros-Caillou 1936 (extrait)



Lundi		3	10	17	24
Mardi		4	11	18	25
Mercredi		5	12	19	26
Jeudi		6	13	20	27
Vendredi		7	14	21	28
Samedi	1	8	15	22	29
Dimanche	2	9	16	23	

FÉVRIER

LA TÊTE DE VEAU

Cuite tout bonnement à l'eau
Et servie à la vinaigrette,
Où le cerfeuil met son aigrette ;
Hurrah pour la tête de veau.
A mon avis, rien ne la vaut,
Sur son persil en colerette ;
Vous trouvez ce plat peu nouveau...
Eh bien ! pour vous, je le regrette.

Henri SEGOND.

VÊTEMENTS ROLLAND
VÊTEMENTS SÉRIEUX
15, rue du Mail, 15

Dessin de A. BAZIN

— 7 —

"La République du Gros-Caillou" fondée en 1935, était une société d'artistes et d'écrivains croix-roussiens qui défendaient les idées de "rénovation du beau et défense de l'esprit". L'Almanach avait pour but de récolter des fonds pour l'aménagement d'un local servant aux expositions, discussions ainsi qu'à la consultation des périodiques artistiques, scientifiques ou littéraires. "L'étiquette de République n'est qu'un symbole de libre accès et de libres discussions".

Pour les besoins de notre rubrique "Lyon autrefois", La ficelle recherche tout document photographique relatif à La Croix-Rousse : objets, photographies, affiches… Merci de nous contacter : **redaction@laficelle.com**

Agenda

FÉVRIER 2015

◆Contes africains

Mise en scène : Thierno Diallo
La Randonnée de Samba Diouf
(à partir de 10 ans)
De Thierno Diallo
Distribution : Thierno Diallo et Lisa Raphel (flûtiste-contrebassiste)
Résumé : C'est l'histoire d'un jeune pêcheur sénégalais Niominka soudain héritier d'un troupeau d'une région lointaine, quitte pour la première fois son village natal et se retrouve embarqué, d'aventures en aventures, dans un voyage initiatique qui le conduit jusqu'au cœur des tranchées françaises de la guerre de 1914-1918.
Durée : 1h10
Sam. 14 février à 20h30
Dim. 15 février à 19h
Lun. 16 février à 20h30

Koumba (à partir de 6 ans)
De Thierno Diallo
Distribution : Thierno Diallo et Florian Genilleau (harpiste)
Résumé : Un homme avait deux épouses. Chacune d'elles avait mis au monde une fille. On leur avait donné le même prénom: Koumba. Et les deux Koumba ont grandi comme tous les enfants du monde dans le rire et les jeux jusqu'au jour où...
Durée : 45 min
Mar. 17 février à 18h30
Jeu. 19 février : 18h30

Les Femmes de Waaloo (à partir de 10 ans)
De et avec Thierno Diallo
Collaboration artistique : Praline Gay-Para
Résumé : Etre une femme du Waalo, ce n'est pas rien...Le Waalo, c'est la Venise du Sénégal, arrosé de toutes parts par le fleuve Sénégal, de petites îles à la terre fertile...N'Der la capitale est la résidence principale du roi... ou de la reine car dans le Waalo, si un homme peut être roi, une femme peut être reine...
Durée : 1h

Une place offerte pour une place achetée en réservant sur le site www.balises-theatres.com Opération BALISES tout au long de la saison dans les théâtres de l'agglomération.
Mer. 18 février à 20h30
Ven. 20 février à 20h30

Théâtre Le Fou
2, rue Fernand Rey 69001 Lyon
09.54.09.23.93

◆Quand je serai grand...

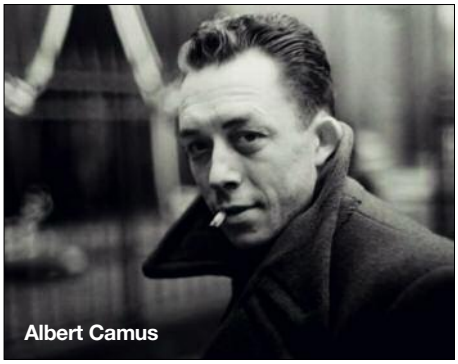
Au Clochards Célestes
Riquette et Gaston, deux clowns à l'énergie débordante, nous offrent leurs visions pleines de chansons, de poésie et de douces folies.
«Quand je serai grand, je serai... pilote de course à pied, championne du monde de lancer de purée par catapulte, dresseur de caméléon presbyte, pêcheuse de chaussures à semelles compensées ou kinésithérapeute pour lapins !!!».
Deux clowns à l'énergie débordante, nous offrent un regard décalé sur l'enfance. Leur univers est plein de chansons, de danses, de poésie et de douces folies.
Spectacle jeune public à partir de 4 ans
Du 18/02/15 au 28/02/15 - mardi, mercredi, jeudi et vendredi à 10h et 15h
samedi et dimanche à 11h et 17h
relâche le lundi 23 fév.
Durée : 45 min
Théâtre des Clochards Célestes
51 rue des Tables Claudiennes
69001 Lyon

◆Exposition "L'Indonésie, une mosaïque de paysages et de cultures"

du 16 au 28 février à la mairie du 1er
Vernissage le 18 février à 18h30
Exposition du 16 au 28 février à la mairie du 1er
Lundi et jeudi: 9h30-12h
mercredi : 16h30-19h
vendredi : 10h-12h / 17h-19h
samedi 28 février: 10h-11h
Vernissage: Mercredi 18 février à 18h30 à la mairie du 1er
Entre sa végétation luxuriante, ses volcans majestueux et son architecture atypique, voyagez à travers toutes sortes de paysages.
Tous Publics
Mairie du 1er arrondissement
2 place Sathonay
69001 Lyon

◆L'Etranger d'Albert Camus

Du 24 au 28 février, à l'Espace 44
Seul dans sa prison, Meursault nous renvoie avec violence la nature de nos rapports à l'autre, nos jeux humains, les limites de nos sociétés, « où toute personne qui ne pleure pas à l'enterrement de sa mère est susceptible d'avoir la tête tranchée ».
Meursault, seul en scène, est dans sa cellule et se raconte... se dévoile. Il nous livre sans concessions et sans fioritures son «affaire»


Albert Camus

dans une succession de flashbacks, avec toute la fougue et la vigueur de sa jeunesse ! On le découvre cruellement vrai, seul et nu, face à un monde agité et figé dans ses certitudes.
Les 24/02/15, 25/02/15, 26/02/15, et 28/02/15 - Le 24 février à 21h, le 25 février à 19h15, le 26 février à 21h, le 28 février à 19h15
Espace 44
44 rue Burdeau 69001 Lyon

◆La chute

Du 24 février au 1er mars, à l'Espace 44
"Dans une époque de mauvaise foi, celui qui ne veut pas renoncer à séparer le vrai du faux est condamné à une certaine sorte d'exil." Albert Camus
Un an avant d'être consacré par le Prix Nobel de Littérature, Camus publie ce récit fascinant qui vient troubler nos certitudes. Un ancien avocat se livre à une confession calculée : celle d'un homme brillant et reconnu qui se découvre être l'assemblage des défauts de l'humanité. Fait-il son procès, ou celui de son temps ? Le miroir dans lequel il se regarde, il finit par nous le tendre. Faut-il en rire ou en pleurer ?
Les 24/02/15, 25/02/15, 27/02/15, et 01/03/15 - Le 24 février à 19h15, le 25 février à 21h, le 27 février à 19h15, le 1er mars à 17h
Espace 44
44 rue Burdeau 69001 Lyon

◆Roméo & Juliette

24 février au 4 mars, Théâtre de la Croix-Rousse
L'histoire immuable des amants de Shakespeare composée par Boris Blacher dans les années 40.
Cet opéra de chambre aux échos de cabaret berlinois, met en scène la violence et les pulsions des clans qui s'affrontent, sur une partition incroyablement poétique.
Ne pas changer une virgule du texte de

Shakespeare semble avoir été le mot d'ordre de Boris Blacher : garder quelques scènes essentielles centrées sur le thème de la violence et du rêve, la violence des clans qui s'affrontent et le rêve des amants persécutés. Il en résulte un Roméo et Juliette antiromantique, halluciné, passionnant, radical. La distribution des personnages est étonnante de modernité. Au couple d'amants mythiques s'oppose un groupe de chanteurs qui endossent tous les rôles. La notion même de personnage est éclatée pour porter collectivement les échappées poétiques de Shakespeare. Et au beau milieu de cela, des chansons dans la plus pure tradition du cabaret berlinois avec un piano bastringue. un hommage à cette avant-garde insolente que les nazis voulaient effacer, là au milieu de la tragédie. Comment imaginer un contraste plus shakespearien ?
Roméo et Juliette - Romeo und Julia par Boris Blacher. Opéra de chambre en trois parties, composé en 1943 - Livret du compositeur, d'après Shakespeare. En anglais et allemand
Du 23/02/15 au 04/03/15 - Mardi 24 février à 20h00
Jeudi 26 février à 20h00
Vendredi 27 février à 20h00
Samedi 28 février à 19h30
Dimanche 1er mars à 15h00
Mardi 3 mars à 20h00
Mercredi 4 mars à 20h00
Durée : 1h15 environ
Théâtre de la Croix-Rousse
Place Joannès Ambre 69004 Lyon

◆Sauver de l'oubli

Le 26 février, à la Villa Gillet
La littérature peut-elle servir à combler certains vides de l'histoire ? Le miracle de l'écriture serait-il alors de redonner vie à des êtres disparus ou à des périodes oubliées ? De retrouver, par un savant mélange de réalité et de fiction, les éléments d'une vie, les révoltes et les rêves ? Puisque, comme l'écrit Sandrine Treiner, "il faudrait presque que chacun d'entre nous prenne en charge un être oublié", nos deux invités se sont attachés à arracher des héros du quotidien aux fosses communes soviétiques. Redonner voix aux anonymes dont l'histoire n'a laissé aucune trace et leur rendre justice, telles sont les entreprises littéraires de Sandrine Treiner et d'Olivier Rolin.
Le 26/02/2015 - 19h30
Villa Gillet
25 rue Chazière Parc de la Cerisaie
69004 Lyon
6 €/ Gratuit pour les lycéens, les étudiants, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires du RSA et les Amis de la Villa Gillet sur présentation d'un justificatif

FORFAIT 4G - GESTION DE COMPTE - PAIEMENT SANS CONTACT

VOTRE BANQUE EST DÉJÀ DANS VOTRE MOBILE, CHOISISSEZ VOTRE MOBILE DANS VOTRE BANQUE.

UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS, ÇA CHANGE TOUT.

Crédit Mutuel

CRÉDIT MUTUEL LYON CROIX ROUSSE
143, BOULEVARD DE LA CROIX ROUSSE – 69004 LYON
PLACE JOANNES AMBRE – 69004 LYON
TÉL. : 0 820 01 46 32* – COURRIEL : 07318@CREDITMUTUEL.FR

*0,119 € TTC/min.

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 7,6 millions de clients-sociétaires.

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de SA au capital de 4 335 204 160 euros, 34 rue du Wacken, 67000 Strasbourg
R.C.S. Strasbourg B 588 505 354, contrôlée par l'ACPR, 61 rue Taitbout, 75009 Paris.